

<b>Zeitschrift:</b>	Archives des sciences physiques et naturelles
<b>Herausgeber:</b>	Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
<b>Band:</b>	11 (1929)
<b>Artikel:</b>	Observations géologiques en Corse. 2. Le sédimentaire autochtone de Popolasca
<b>Autor:</b>	Paréjas, Ed.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-741005">https://doi.org/10.5169/seals-741005</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Ainsi, chacune des quatre combinaisons possibles des gamètes, dans les récessifs localisés et les lisses porteurs de G, est capable de reconstituer le double hétérozygote (dominant) rosettes généralisées RrGg. Cette reconstitution d'un dominant en partant de récessifs est le résultat de la dissociation particulière des facteurs en jeu ayant formé une classe de phénotypes ordinaires lisses porteurs à l'état latent du facteur G de répartition des rosettes, sans porter naturellement le facteur R lui-même. On remarquera tout particulièrement la combinaison RRgg  $\times$  rrGG, qui reconstitue *uniquement le dominant RrGg*, avec élimination complète des génotypes récessifs parentaux.

Ajoutons que nous avons trouvé que les *rosettes de la tête* sont également conditionnées par deux couples de facteurs (conditionnel R, développement complet des rosettes D, développement rudimentaire d) et que la dissociation de ces deux couples fait aussi ressortir une classe de phénotypes à tête lisse, mais porteurs de D à l'état latent. Ces récessifs lisses porteurs de D sont également capables de reconstituer le dominant: tête à rosettes complètement développées RrDd, dans les croisements avec les récessifs: têtes à rosettes rudimentaires Rrdd et RRdd.

*Station de zoologie expérimentale  
de l'Université de Genève.*

**Ed. Paréjas.** — *Observations géologiques en Corse. 2. Le sédimentaire autochtone de Popolasca.*

Au NW de Popolasca, le granite autochtone supporte comme au Razzo Bianco et à Castiglione des calcaires marmoréens qui ont été exploités autrefois. E. Maury, sur la feuille de Corte, les figure inclus dans une formation homologue des poudingues de Venaco. En réalité, ces calcaires reposent directement sur le granite et ils présentent deux affleurements séparés par un pointement granitique.

De l'W à l'E, on observe la disposition suivante:

1. Le granit autochtone plongeant fortement vers l'E.
2. En contact mécanique sur ce granite repose un calcaire à grain fin, gris bleu clair, rubané. Il contient des nids de limonite et montre des traces d'écrasement. Ce niveau forme l'affleurement supérieur. Si l'on descend de là vers le village de Popolasca, on passe à la « Grotta major », située au contact entre granit et calcaire. Cette excavation a servi de sépulture et contient encore des tombes, au dire des habitants. Au-dessous de la grotte, le calcaire est d'un bleu plus foncé et rappelle le Malm helvétique.
3. Lame de granite charriée sur les calcaires précédents. Cet élément tectonique n'a pas encore été signalé, à ma connaissance.
4. Calcaires plus ou moins marmorisés qui forment l'affleurement inférieur. On trouve là des marbres blancs puis, au-dessus, des calcaires plaquetés gris-clair avec des pellicules argileuses verdâtres. Ces derniers calcaires ont absolument l'aspect des calcaires infra-valanginiens (Oehrlikalk) de l'autochtone de Gastern et de la nappe helvétique du Doldenhorn.

L'enracinement de l'écailler cristalline 3 serait à vérifier et à suivre vers le S; peut-être est-elle en relation avec celle que E. Maury a figurée sur la feuille Corte, au S-E de Castiglione ?

Le calcaire n° 2 est formé de calcite finement grenue secondaire. La recristallisation n'est pas plus avancée ici que chez beaucoup de Malms et d'Infra-valanginiens de l'autochtone et de la nappe de Morcles-Doldenhorn en Suisse. Le quartz clastique se présente en grains très clairsemés et de petite taille (0,1 mm).

Dans le calcaire bleu foncé, qui est surmonté par le coin cristallin n° 3, la texture est plus fine encore et le quartz paraît absent.

Le calcaire gris-clair plaqué n° 4 est également constitué par de la calcite finement grenue. La stratification y est marquée par des alignements de pelotes argileuses. Le quartz est rare, en grains très petits (0,04 mm). Signalons encore un plagioclase

secondaire que M. G. Rosier a déterminé comme étant une albite maclée selon Carlsbad.

Les calcaires de Popolasca appartiennent à la même zone sédimentaire et tectonique que ceux de Venaco et de Castiglione. Mais ce qui frappe ici, c'est le faible métamorphisme de la série sédimentaire comparé à celui des calcaires du Razzo Bianco et de la Restonica, près de Corte. Les analogies de faciès que les calcaires de Popolesca possèdent avec certains dépôts jurassiques et crétacés de l'avant-pays alpin en Suisse, nous incitent à les considérer comme représentant la couverture mésozoïque de l'avant pays corse.

La différence, signalée plus haut, dans le degré de marmorisation peut s'expliquer par les considérations suivantes. La poussée orogénique alpine qui, à mon avis, a joué le rôle essentiel dans ce phénomène, a eu des effets différents à Popolasca et dans la zone s'étendant de Venaco à Corte. Dans cette dernière région, le front des nappes penniques est venu heurter presque directement la série autochtone. A Popolasca, le choc pennique a été amorti par les écailles cristallines de Soveria. Ces dernières, d'après R. Staub, ont joué relativement au massif cristallin de la Corse occidentale, un rôle analogue à celui des écailles du Mont Chétif et du Gothard en arrière des massifs du Mont-Blanc et de l'Aar. Protégée par le jeu de ces écailles, la série autochtone de Popolasca a échappé à une marmorisation plus intense.

*Laboratoire de Géologie de l'Université de Genève.*

**G. Tiercy.** — *A propos de l'avance et du retard des chronomètres (2<sup>me</sup> note).*

1. — La question du signe (+ ou —) destiné à marquer l'avance d'un chronomètre a provoqué, ces temps derniers, une discussion plus ou moins passionnée chez les horlogers.

J'ai tenté récemment de montrer que, théoriquement, les deux méthodes de notation sont équivalentes et que le choix de l'une ou de l'autre se réduit à une question de commodité